

## Éditorial Volume 2 Numéro 2

### Accompagner l'apprentissage étudiant

Louise Ménard, Université du Québec à Montréal

[menard.louise@uqam.ca](mailto:menard.louise@uqam.ca)

Hélène Meunier, Université du Québec à Montréal

[meunier.h@uqam.ca](mailto:meunier.h@uqam.ca)

Ce numéro 2 du volume 2 propose cinq articles présentant différents dispositifs qui ont pour ambition d'accompagner l'apprentissage étudiant. Ces articles présentés au colloque QPES 2022 font écho à son intitulé : « Ouvrir l'espace des possibles dans l'enseignement supérieur », car ils mettent en place « ... des environnements offrant les conditions propices à ce que chacun développe ses dispositions à apprendre et son pouvoir d'agir... ».

Accompagner les étudiants ne veut pas dire « faire à la place de ». Il s'agit plutôt de favoriser la capacité de réfléchir, d'analyser et d'agir des étudiants. Les étudiants ont aujourd'hui à faire face à de nombreux défis, dont l'évolution rapide des technologies ; des défis qu'ils ne pourront relever que si on leur apprend à s'autoréguler plutôt que d'en faire des récepteurs d'information (Cosnefroy, 2011).

Pour les amener à s'autoréguler, l'accompagnateur doit au préalable établir un climat de confiance et accepter de partir de là où sont les étudiants (Paul, 2009). Puis il est important de proposer des activités cognitives qui mettent les étudiants en action intellectuellement dans une situation qui les motivent à apprendre, tout en s'assurant qu'ils possèdent les stratégies d'apprentissage nécessaires pour réaliser les activités proposées.

Il apparaît cependant que les étudiants ne sont pas toujours motivés et qu'il faille parfois susciter cette motivation, car cette dernière les amène à fournir les efforts nécessaires pour apprendre (Viau, 2009). S'il existe 101 théories de la motivation, les recherches menées par les théoriciens sociocognitifs nous apprennent qu'il est particulièrement important que les étudiants se perçoivent capables de réussir l'activité proposée, en voient l'utilité et l'importance et se sentent au contrôle de leurs apprentissages (Ménard, 2022). S'il veut intervenir de manière à favoriser la motivation scolaire, l'enseignant se doit d'être attentif à ses relations avec les étudiants ainsi qu'à ses pratiques d'enseignement et d'évaluation. Bien que pour plusieurs l'enseignement paraît pouvoir contribuer à la motivation, l'évaluation est souvent oubliée. Et pourtant, elle

peut, si elle n'est pas en cohérence avec les pratiques d'enseignement, annihiler les efforts de l'enseignant.

De même, étant donné qu'un grand nombre d'étudiants universitaires ne connaissent pas les stratégies d'apprentissage efficaces leur permettant de réaliser des activités plus complexes, il faut parfois les enseigner. En effet, les étudiants se limitent trop souvent à l'utilisation de stratégies basiques comme apprendre par cœur, relire ses notes de cours, surligner ou souligner ce qui est perçu important ou résumer un texte, même si ces stratégies ne sont pas toujours pertinentes (Berthaud, Corbin, Duguet, Lang Ripert, Le Mener & Morlaix, 2022). Contrairement à la motivation qui est un concept abstrait, les stratégies sont, pour la plupart, des actions observables qui peuvent être identifiées et analysées, et par conséquent enseignées. Selon Pintrich (2004), une stratégie désigne les comportements et les réflexions qu'un apprenant engage pendant l'apprentissage pour acquérir, se rappeler et intégrer des connaissances et des savoir-faire. Une stratégie est une activité qui demande un certain niveau de conscience et qui est déployée dans un but. Tout comme l'avancent les auteurs de ce numéro, il est préférable de proposer ou d'enseigner une stratégie à partir d'une tâche concrète pour ensuite apprendre aux étudiants à s'auto-observer lorsqu'ils effectuent une tâche afin qu'ils apprennent à s'autoréguler.

Les cinq articles de ce numéro qui décrivent des dispositifs mettant les étudiants en action, prennent en compte la motivation à apprendre des étudiants et misent sur le développement de leurs stratégies d'apprentissage. Ils en évaluent également la portée et explorent des moyens de les rendre plus efficaces. C'est ainsi que Gosset, Vital et Bouziane proposent aux étudiants en odontologie une démarche qui a pour ambition de développer leurs habiletés à communiquer avec les patients. Ce dispositif qui combine observation et simulation est perçu par les étudiants comme aidant à la prise en charge des patients en développant leur capacité à analyser les échanges praticiens-patients. Pour leur part, Fauth, Darbon, Sauvage et Bois conçoivent une démarche qui a pour but de favoriser l'implication des étudiants du master *Métiers de l'édition* dans l'écriture d'un rapport de stage. Le dispositif comportant des évaluations formatives paraît avoir eu un impact positif sur l'engagement des étudiants en leur permettant de mieux comprendre les objectifs du rapport de stage et en développant leur capacité à réfléchir sur leur expérience. Hapiot, Couturier, Carreras et Boutin décrivent une activité ludique qu'ils ont développée afin de faciliter l'apprentissage de connaissances de base en chimie organique. Cette activité réalisée en petits groupes semble avoir été motivante et avoir permis d'améliorer les connaissances de fin de semestre des étudiants les plus faibles. Quant à Bournaud et

Pamphile, ils explorent les effets possibles d'un dispositif visant à faire réfléchir sur leurs pratiques d'étude les étudiants débutant à l'université. Les auteurs qui évaluent la relation entre l'intelligence émotionnelle et le développement des pratiques d'études, rapportent que le groupe d'étudiants ayant un niveau de trait supérieur à la moyenne dans les catégories « Émotionnalité », « Self-control » et « Adaptabilité » recourent à des pratiques favorisant la réussite. Finalement, Bibeau, Meilleur et Bédard présentent la mise en place d'une formation d'éducation entrepreneuriale dans une école de musique. Ils identifient les défis que les étudiants ont surmontés grâce au climat mis en place et aux stratégies pédagogiques privilégiées pour contribuer au développement de leur « pouvoir d'agir ».

Les auteurs de ces dispositifs ont tous le mérite de vouloir développer chez leurs étudiants un ou des savoir-faire utiles à la réussite du cours et à leur vie professionnelle. Ils sauront vous inspirer dans le développement de vos pratiques d'accompagnement.

## Références bibliographiques

- Berthaud, J., Corbin, L., Duguet, A., Lang Ripert, E., Le Mener, M. & Morlaix, S. (2022). Pratiques et stratégies d'apprentissage d'étudiants de 1<sup>re</sup> année de licence et participation à un dispositif « apprendre à apprendre » : étude des déterminants et approche motivationnelle, *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 38(1).  
<https://doi.org/10.4000/ripes.3930>
- Cosnefroy, L. (2011). *L'apprentissage autorégulé. Entre cognition et motivation*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- Ménard, L. (2022). La motivation au cœur de l'apprentissage. Dans B. Raucent, C. Verzat, C. Van Nieuwenhoven & C. Jacqmot (dir.) *Accompagner les étudiants* (pp. 87-106). Bruxelles : De Boeck Supérieur.
- Paul, M. (2009). Accompagnement. *Recherche et formation*, 62, 91-108.  
<https://doi.org/10.4000/rechercheformation.435>
- Pintrich P. R. (2004). A Conceptual Framework for Assessing Motivation and Self-regulated Learning in College Students. *Educational Psychology Review*, 16, 385-407.
- Viau, R. (2009). *La motivation à apprendre en milieu scolaire*. Saint-Laurent : Éditions du Renouveau pédagogique.